

Oui, les slips, ça sert à mesurer la vivacité des sols



Du plus au moins abîmé (de gauche à droite), le slip, en coton biologique, révèle l'activité biologique du sol.

Treize pomiculteurs du groupe Dephy Pommes de la Vienne, des Deux-Sèvres, du nord Charente et de Vendée ont réalisé le « test du slip » pour mesurer l'activité biologique des sols des vergers en ex-Poitou-Charentes entre le 1^{er} avril et mi-mai 2019 (et ce n'était pas un poisson d'avril). Un test peu coûteux, facilement reproduisible et interprétable par les pomiculteurs.

■ par Elisabeth Hersand
eh.vienne.rurale@orange.fr

L'activité biologique a un rôle capital sur la structuration et l'aération des sols. Elle permet de diminuer la sensibilité aux phénomènes d'érosion, de tassement et de battance ; la libération d'élé-

ments nutritifs stockés dans les matières organiques et réalise la régulation biologique pour un meilleur équilibre.

« Ce qui se passe dans le sol est finalement assez abstrait pour les producteurs » explique Virginie Roulon, ingénieur réseau et animatrice du groupe Dephy Pommes de la Vienne. « Il est toujours difficile de mesurer l'activité biologique des sols. Le test du slip, originaire du Canada, est un moyen simple et peu banal pour évaluer la capacité de décomposition d'un sol »

Concrètement, le test consiste à enterrer un slip en coton, bio de préférence, à 10 cm de profondeur, en évitant les passages des tracteurs et de toute zone piétinée. La décomposition du slip est un bon indicateur de l'activité biologique dans le sol. « Nous les avons laissés en terre pendant 7 semaines afin de pouvoir comparer les différents slips issus des 13 parcelles distinctes. L'année passée,

nous avions déjà réalisé ce test qui a été peu concluant, nous les avions laissés en place 3 mois mais cela a été trop long, tout était décomposé et impossible de faire une analyse, une comparaison ».

Des slips intacts et d'autres en lambeaux !

Après 7 semaines, les résultats sont très différents d'une parcelle à l'autre. Le niveau de dégradation des slips, qui va du simple trou à de véritables lambeaux, a permis de récolter des indications intéressantes sur l'état des sols. En l'occurrence, plus le slip est abîmé, plus l'activité du sol est intense, et le terrain fertile. « Au premier coup d'œil, on voit que les slips enterrés en parcelles bio ne sont pas forcément plus dégradés que ceux des parcelles conventionnelles, contrairement à ce que certains pourraient penser. » Le lien entre mode de conduite d'une parcelle (bio ou conven-

tionnelle) et l'activité et la vie du sol n'est donc pas systématique. En effet, le slip peu dégradé (à droite sur la photo) issu d'une parcelle bio a été enterré dans une zone où des arbres semblaient peu vigoureux, peu poussants. Le résultat du test met donc en évidence un problème lié au sol et pas forcément lié aux plants, comme le pensait le producteur initialement, ou encore aux produits utilisés. Il en est de même pour le slip très peu dégradé issu d'une parcelle conventionnelle. « Il peut y avoir des problèmes de tassement, de minéralisation, d'excès d'un élément, d'aération ou d'hydromor-

phie... » estime l'ingénier. À l'opposé le slip le plus décomposé (à gauche de la photo) semble indiquer une vie biologique active, un sol qui travaille avec la présence d'éléments qui permettent l'activité de la micro et macrofaune. Ce test inhabituel et même un peu divertissant permet de se réapproprier un peu plus leur sol et l'agronomie.

Les producteurs ont parfois été vraiment surpris du résultat, ce qui les pousse à aller plus loin pour comprendre ce qui se passe. « Certains vont refaire des analyses de sol ou des profils avec l'objectif de rendre son sol plus fertile à terme. Au-delà de cela, nous allons aussi essayer d'analyser ses résultats en prenant en compte si possible différents paramètres : type de sol, âge des vergers, mode d'irrigation, pluviométrie, taux de matières organiques, désherbage mécanique... ».

Le groupe Dephy Pommes du nord Nouvelle Aquitaine s'intéresse à plusieurs thématiques distinctes (désherbage mécanique, optimisation et réduction des doses, biodiversité utile, biocontrôle...) et a déjà réalisé une journée technique sur la fertilisation avec des profils de sols en novembre 2018. Suite à ce test, une seconde journée sur la fertilisation, l'adaptation des apports et la vie du sol est prévue en novembre 2019.



Pourquoi un slip plutôt qu'un autre tissu en coton ? Parce que les élastiques permettent de retrouver ce qui reste en cas de forte dégradation du tissu !



Caroline Sarrazin, agricultrice à La Faye (16) et Jacques Perochon, agriculteur à Clessé (79), à la découverte de leurs slips.